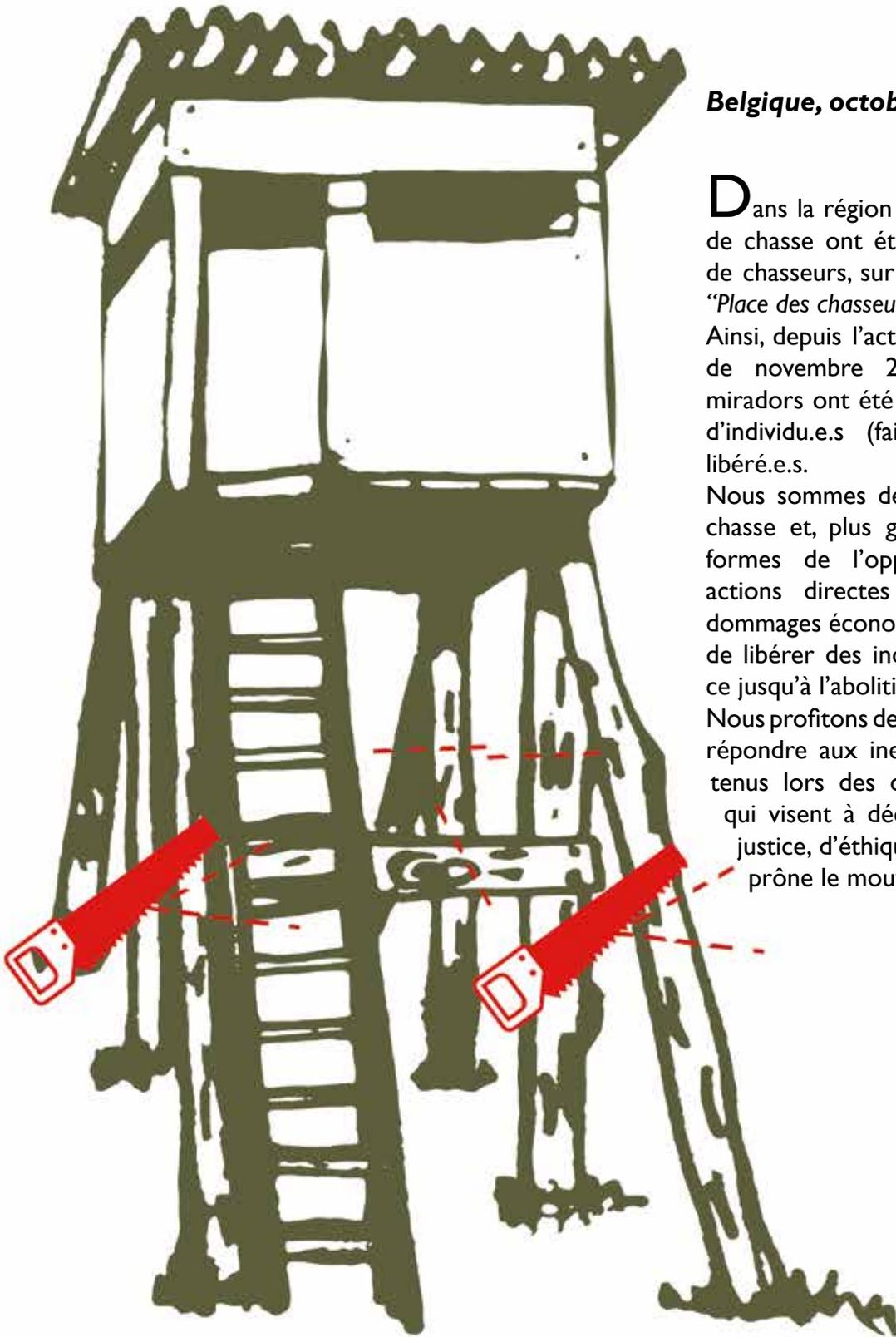


ACTION DIRECTE ANTISPÉCICISTE



Belgique, octobre 2019

Dans la région de la Basse Sambre, 32 postes de chasse ont été détruits ainsi qu'une cabane de chasseurs, sur laquelle une plaque indiquait : "Place des chasseurs".

Ainsi, depuis l'action coordonnée internationale de novembre 2018, plusieurs centaines de miradors ont été détruits et plusieurs centaines d'individu.e.s (faisan.es et perdrix) ont été libéré.e.s.

Nous sommes déterminé.e.s à lutter contre la chasse et, plus globalement, contre toutes les formes de l'oppression **spéciste**¹. D'autres actions directes suivront afin d'infliger des dommages économiques au système oppressif et de libérer des individu.e.s de l'enfermement. Et ce jusqu'à l'abolition totale.

Nous profitons de ce communiqué de presse pour répondre aux inepties et propos peu objectifs, tenus lors des dernières émissions télévisées, qui visent à décrédibiliser les fondements de justice, d'éthique et de respect du vivant que prône le mouvement **antispéciste**².

Spécisme¹: Idéologie qui postule une hiérarchie entre les espèces, spécialement la supériorité de l'être humain sur les animaux.

Antispécisme²: Courant de pensée philosophique et moral, formalisé dans les années 1970, qui considère que l'espèce à laquelle appartient un animal n'est pas un critère pertinent pour décider de la manière dont on doit le traiter et de la considération morale qu'on doit lui accorder. L'antispécisme s'oppose au spécisme.

ACTION DIRECTE ANTISPÉCISTE

Premièrement, la surpopulation est souvent évoquée comme argument irréfutable pour justifier la pratique de la chasse, ce qui est malhonnête lorsque l'on sait qu'il existe un nourrissage artificiel dans bon nombre de zones forestières.

Ce nourrissage, soi-disant censé dissuader les individu.e.s de venir se nourrir sur les cultures agricoles, fut contre-productif, comme le mentionne le ministre Di Antonio au Parlement wallon le 28 janvier 2013, à la suite de l'interpellation du ministre Mouyard (MR), à propos notamment de "l'arrêté nourrissage".

Lors de cette séance, le ministre Di Antonio fait part de l'avis des scientifiques - avis qu'il n'a pourtant pas retenu -, préférant un compromis en faveur des adeptes de la chasse :

« À la question de savoir s'il faut ou non continuer la pratique du nourrissage dissuasif du sanglier, les scientifiques m'ont suggéré deux solutions. Une étude avait été commandée par mon prédécesseur. Première proposition : l'arrêt du nourrissage dissuasif est la solution idéale des points de vue démographique, environnemental et éthologique ; c'est la proposition préférée des scientifiques¹. »

L'argument "prétexte" de la régulation est donc bien infondé scientifiquement.

C'est avant tout l'activité humaine et la croissance de sa population qui a détruit une part importante de l'habitat de ces individu.e.s. D'un point de vue démographique, stigmatiser ces dernier.e.s comme le problème à traiter est égoïste.

Au niveau des pertes constatées sur les cultures agricoles humaines, il est également insensé de pointer les animaux comme responsables au point de les exécuter, alors que la majeure partie des pertes est occasionnée par la société humaine à différents niveaux de production et de consommation (surconsommation et gaspillage).

Cette manipulation de la réalité permet aux puissants lobbys de justifier, auprès de la population, l'assouvissement de leurs pulsions violentes et de leurs plaisirs morbides.

A l'instar du sexisme et du racisme, le spécisme repose sur des discriminations arbitraires.

L'anthropocentrisme² dont fait preuve l'être humain le pousse à s'attribuer un statut d' "espèce supérieure", quitte à biaiser ou nier les données scientifiques³.

<https://www.chasse.be/files/files/commission-cda-28-janv1.pdf> ¹

Anthropocentrisme²: Système ou attitude qui place l'être humain au centre de l'univers et qui considère que toute chose se rapporte à lui.

La Déclaration de Cambridge sur la Conscience (Cambridge Declaration on Consciousness)³

ACTION DIRECTE ANTISPÉCISTE



Deuxièmement, le terme “**commando**” a été utilisé à plusieurs reprises par les médias, et cela laisse supposer que les activistes antispécistes seraient armé.e.s et associé.e.s à du terrorisme; ce qui est faux.

Contrairement aux chasseur.se.s et aux forces de l'ordre spéciste qui détiennent des armes, nous nous considérons comme non violent.e.s dans la mesure où nous ne portons nullement atteinte à l'intégrité physique des personnes².

En effet, dégrader tout type de matériel permettant de détruire des vies est infiniment moins violent que la violence infligée par l'idéologie spéciste. Le fait d'assimiler la destruction de matériel à de la violence, au même titre que celle infligée aux humain.e.s et en majorité aux autres espèces animales, est typique de notre époque où l'on attache autant - si ce n'est davantage - d'importance aux biens matériels qu'aux individu.e.s.

Qualifier ce mouvement de terroriste, c'est oublier les cibles du réel terrorisme : des innocent.e.s; et non pas des biens matériels.

Cette assimilation est ignoble et déplacée vis-à-vis des véritables victimes de terrorisme et leurs familles. C'est d'autant plus malhonnête qu'elle est utilisée pour jouer sur la peur de la population et ainsi mieux la contrôler et pour éviter à l'État de remettre en question son fonctionnement spéciste.

Comparer le mouvement végane à une religion et qualifier l'activisme antispéciste de djihadisme est à nouveau volontairement simpliste et tronqué. Par l'usage de ces termes, on tente de décrédibiliser ces mouvements basés sur la justice, l'éthique et les connaissances scientifiques, et ainsi faire l'économie d'une réflexion qui permettrait de considérer leur visée politique et leur dimension pacifique.

Commando¹: Petit groupe d'hommes armés qui se livre à des actes de violence (attentats, sabotages, détournements d'avions, etc.).
Personne humaine et non humaine²

ACTION DIRECTE ANTISPÉCISTE

Bien que nous pratiquions des actions de sabotages, il est réducteur de braquer toute l'attention sur celles-ci, et user du terme "terroriste", c'est oublier volontairement d'où vient la réelle violence : de l'élevage.

L'élevage implique, sans être exhaustif: le viol procréatif (des mâles pour leur sperme, des femelles par insémination artificielle forcée), le désenfament - ces deux premiers fondant le crime **nataliste**¹, l'enfermement, l'encagement, les mutilations, l'exploitation et l'exécution préméditée et prématurée.

Pour orchestrer tout cela dans un but de rendement économique, il existe une autre abomination : les fermes à sang.

Des juments y sont violées et avortées plusieurs fois par an pour récolter la gonadotrophine chorionique équine (eCG), une hormone secrétée pendant les premiers mois de grossesse. Cette hormone est utilisée dans les élevages afin de synchroniser les chaleurs des femelles d'autres espèces et de pouvoir programmer les naissances.

En clair, nous faisons partie d'un mouvement non violent en lutte contre le terrorisme spéciste, lequel assassine par milliards chaque jour, perpétrant un véritable **zoocide**² planétaire.

Ensuite, le terme "**anthropomorphisme**"³ est souvent usité par l'idéologie spéciste. En recourant à ce terme, elle tente de discréditer le mouvement antispéciste, pour invisibiliser les arguments et études scientifiques, en l'assimilant à une sorte d'opération mentale de projection des sentiments et désirs des humain.e.s vers les animaux d'autres espèces. En somme, pour attribuer le mouvement antispéciste au subjectif plutôt qu'à l'objectif.

Or, il n'est plus à démontrer que nombre de comportements, émotions et désirs sont communs aux différentes espèces animales, dont l'espèce humaine.

Mais la plupart des éleveur.se.s préfèrent, par exemple, nier l'attachement d'une mère à son petit et la tristesse qu'elle éprouve durant plusieurs jours lorsque celui-ci lui est arraché. La négation des sentiments qu'éprouvent les animaux qu'ils⁴ exploitent leur permet ainsi d'éviter une remise en question de leur "activité" d'exploitation.

Par l'intermédiaire d'études, de livres et d'assemblées, la communauté scientifique et de nombreuses personnalités s'accordent à propos de l'antispécisme et des droits qu'il faut reconnaître aux autres espèces animales. Iels se rejoignent sur le fait qu'elles devraient pouvoir enfin vivre pour elles-mêmes sans subir la marchandisation de leurs corps, utilisés pour servir les intérêts humains.

L'antispécisme veut abolir les discriminations arbitraires entre les espèces, élargir le cercle de considération morale en se basant sur la science (laquelle appuie souvent le bon sens), reconnaître des droits aux différentes espèces animales en fonction de leurs intérêts propres, tels que: rester en vie, ne pas souffrir, maintenir son intégrité physique, être libre, etc.

Crime nataliste¹: (nextermination): action de faire naître dans le but de tuer

Anthropomorphisme²: est l'attribution de caractéristiques du comportement ou de la morphologie humaine à d'autres entités comme des dieux, des animaux, des objets, des phénomènes, voire des idées.

Zoocide³: génocide envers les animaux, action de tuer ou massacrer en masse.

Le terme génocide est un néologisme à partir de la racine grecque, "naissance, genre, espèce", et du suffixe -cide, qui vient du terme latin caedere, "tuer, massacrer".

Iels: contraction de "ils" et "elles" en écriture inclusive.

ACTION DIRECTE ANTISPÉCISTE

Avant de choisir l'action directe, nous avons eu recours à d'innombrables actions dites "pacifiques": conférences, happenings de rue, distributions de tracts, marches, pétitions, etc.

Leur but étant de conscientiser la population sur l'injustice que représente le spécisme et le devoir moral que nous avons de constamment évoluer vers une société plus juste, qui serait dépourvue de toute discrimination et de toute violence qui ne soit justifiée par la légitime défense ou la survie.

Certaines actions (manifestations, pétitions) visent expressément à alerter les gouvernements sur cette impérative nécessité, mais nous ne nous leurrions cependant pas à leur égard car nous savons pertinemment dans quelle mesure ces gouvernements sont à la merci des lobbys. Nous ne pouvons plus attendre que le marché économique se détourne lui-même de l'exploitation animale et qu'il cesse d'orchestrer quotidiennement l'assassinat de milliards **d'individu.e.s sentient.e.s!** Pour ces individu.e.s, c'est l'urgence au quotidien.

Enfin, devant l'indifférence -voire le déni- des gouvernements et institutions face à la gravité et l'urgence dans laquelle se trouvent les individu.e.s, nous n'avons d'autres choix que d'user de moyens plus directs pour causer des dommages économiques à ce système oppressif ou pour offrir la possibilité aux individu.e.s enfermés de s'échapper des camps de concentration.

Sentience! la sentience (du latin *sentio, sentis* « percevoir par les sens ») désigne la capacité d'éprouver des choses subjectivement, d'avoir des expériences vécues. Les philosophes du 18ème siècle utilisaient ce concept pour distinguer la capacité de penser (la raison) de la capacité de ressentir (sentience). En philosophie occidentale contemporaine, la sentience désigne la conscience phénoménale: la capacité de vivre des expériences subjectives, des sensations, que l'on appelle aussi *qualia* en philosophie de l'esprit. Dans les philosophies orientales (comme la philosophie bouddhiste), la sentience est une qualité métaphysique qui implique respect et sollicitude.

Le concept de sentience est central en éthique animale car un être sentient ressent la douleur, le plaisir, et diverses émotions; ce qui lui arrive lui importe. Ce fait lui confère une perspective sur sa propre vie, des intérêts (à éviter la souffrance, à vivre une vie satisfaisante, etc.), voire des droits (à la vie, au respect...). Ces intérêts et ces droits impliquent l'existence des devoirs moraux de notre part envers les autres êtres sentients..

Livres recommandés:

- La politique sexuelle de la viande – Carol. J. Adams
- Un éternel Tréblinka – Charles Patterson
- Manuel animaliste – Corinne Pelluchon
- Antispéciste - Aymeric Caron
- Plaidoyer pour les animaux – Matthieu Ricard
- Introduction au carnisme: pourquoi aimer les chiens, manger les cochons et se vêtir de vaches – Melanie Joy

Documentaires recommandés (Youtube):

- Earthlings
- Dominion
- Homo Herbivorus
- Dairy is scary (5')
- Discours 269Life Libération Animale marche pour la fin du spécisme Genève (27.08.16) (10')
- L'effet chimpanzé